

Interview d'Antoine du Petit vélo



Promotion du vélo en ville
vélonomie et vélorution

Les Renseignements Généreux
Interviews grenobloises

#5

Retranscription de l'interview d'Antoine Gemain, du Petit vélo

* * *

octobre 2008 - *Les Renseignements Généreux*

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour, je m'appelle Antoine Gemain. Je suis bénévole actif, membre du Conseil d'Administration et responsable de la commission Animation du Petit vélo dans la tête.

Qu'est-ce que le Petit vélo dans la tête ?

C'est une association créée en 1994 à Grenoble, qui a pour but de promouvoir l'image et la pratique du vélo comme mode de déplacement quotidien. Nous proposons notamment deux ateliers "d'heureux-cyclage", dans lesquels nos adhérents ont accès gratuitement à un stock de pièces détachées, à des outils adaptés et aux conseils de nos salariés et bénévoles.

Qui est à l'origine de cette association ?

Trois étudiants passionnés de vélo. Avant même l'idée de création d'ateliers, c'était l'image du vélo qu'ils souhaitaient améliorer. Ils ont commencé par une campagne d'affichage sur le thème du vélo urbain. Puis ils se sont dits que la meilleure manière de créer une image positive du vélo, c'était de permettre aux gens d'acquérir une pratique du vélo par eux-mêmes. Or à Grenoble, il n'existait

aucune structure, hors-commerce, pour accueillir, aider et soutenir les cyclistes urbains. Il n'y avait aucune incitation à la pratique, aucune animation, aucune rencontre. Or quand tu veux faire du vélo, il faut que tu puisses l'entretenir, ne pas arrêter d'en faire parce que tu ne disposes pas des outils, de la place et des pièces nécessaires à son entretien. D'où la création d'un atelier, et le développement, peu à peu, du concept de vélonomie.

La vélonomie ?

Oui, la vélonomie c'est permettre aux gens d'être autonomes pour la réparation et l'entretien de leur vélo. C'est à nos yeux le meilleur moyen de promouvoir le vélo. Nous pensons que le pragmatisme est généralement plus efficace que la propagande pour donner envie de faire du vélo. Si on permet à une personne de s'autonomiser, d'acquérir des réflexes de base pour se lancer dans de la mécanique cycle, savoir changer un câble de frein, revisser un pédalier, c'est ainsi qu'elle se réapproprie un mode de déplacement. Le but de l'association, au final, c'est d'induire de nouveaux comportements de déplacement à Grenoble. Parce que se déplacer à vélo en ville, c'est non seulement facile, peu onéreux, rapide, silencieux et non polluant, mais surtout... c'est agréable !

Combien y-a-t-il d'adhérents ?

Le Petit vélo compte actuellement plus d'un millier d'adhérents. Et deux salariés : Bastien Valla et Benoît Monzein.

Comment êtes-vous financés ?

Essentiellement, c'est de l'autofinancement. Nous avons environ 09% de subventions, qui viennent surtout de la mairie de Grenoble. Pour l'ouverture cette année d'un second atelier sur le campus, c'est Grenoble-Universités qui nous a prêté le local. Mais l'essentiel, ce sont nos adhésions et la vente de vélos.

Combien coûte une adhésion ?

13 euros pour les non salariés, 20 euros pour les salariés.

Et le prix d'un vélo ?

Grosso modo, le prix de base c'est 45 euros. Nos vélos sont une alternative aux VTT chinois de mauvaise qualité, qui non seulement viennent de loin, mais en général sont peu robustes...

Pourquoi es-tu rentré au Petit vélo ?

D'abord parce que je suis un amoureux du vélo, autant pour le sport que pour les déplacements. J'ai vécu dans des villes, en Belgique, où la pratique du vélo était très développée. Ça m'a donné envie de participer au développement du vélo à Grenoble.

Quels sont les obstacles auxquels vous vous confrontez ?

Le manque de volonté des pouvoirs publics, mairie et Métro¹, pour promouvoir le vélo en ville. Mais c'est en train de changer. Ils commencent à comprendre notre "expertise populaire" : les associations comme nous ou l'ADTC² ont un réel savoir, et les autorités commencent à nous consulter pour les plans de déplacement urbain. Pour la mise en place des zones 30 km/h et des contre-sens cyclables, le Petit vélo a été largement consulté. Notre avis commence à être pris en compte. L'autre obstacle, bien sûr, c'est le lobby de la bagnole, avec ses nuisances au quotidien dans notre ville, toute sa symbolique du pétrole, du prestige, de l'argent, du statut social...

Et quels sont les obstacles plus "internes" à l'association ?

Le renouvellement des bénévoles. Ce n'est pas toujours évident. Nous avons également un problème avec notre local rue de Londres. C'est une ancienne ganterie qui devient de plus en plus insalubre, il va falloir trouver une solution.

1 Communauté de communes de l'agglomération grenobloise.

2 Association pour le Développement des Transports en Commun, basée à Grenoble, www.adtc-grenoble.org

Êtes-vous "antivoitures" ?

Pas dans les statuts de l'association. Mais c'est sûr que nous souhaitons une réduction drastique de la circulation automobile en ville. La voiture reste cependant un outil de déplacement génial, qui a révolutionné notre monde, a fait avancer nos conditions de vie. Mais c'est une nuisance en ville. En revanche, le vélo est un mode de déplacement qui cumule de nombreux avantages : il ne consomme que de l'énergie métabolique, il ne pollue pas, il n'est pas bruyant, il n'est pas dangereux, il n'est pas encombrant par rapport à la voiture, il permet une certaine indépendance par rapport aux transports en commun, il maintient en bonne santé, il est peu coûteux. Enfin, bien souvent, rouler à vélo détend, rend heureux et souriant.

Quelle est votre position par rapport à la Rocade Nord ?

Nous participons au collectif pour des alternatives innovantes à la Rocade Nord. Ce nouveau projet de périphérie routière est monstrueux. Financièrement, le coût est énorme, plus de 600 millions d'euros, et encore c'est certainement sous-estimé. Humainement, pour les habitants de Saint-Martin le Vinoux ou de La Tronche, cette nouvelle autoroute urbaine va être insupportable. Du point de vue environnemental, ce projet est une impasse qui ne fera qu'augmenter le réchauffement climatique. Et puis à Grenoble, on crève déjà de la pollution³ : au niveau de la santé publique, ce projet est injustifiable. Enfin, quand on crée une infrastructure routière, celle-ci crée un appel de trafic, encourage une utilisation plus systématique de la voiture : la Rocade Nord sera à terme surchargée, et risque de désorienter une partie des usagers des transports en commun. Au contraire, nous préconisons le développement de ces derniers, du vélo et de toutes les formes de déplacement « doux ».

3 Cf. film *Dans l'air du temps*, par « Les Amis de la Terre », ou les relevés quotidiens de l'Ascoparg...

Quelles sont les autres actions politiques auxquelles vous participez ?

Nous portons le message pro-vélo dans la rue. Nous organisons des véloparades, des balades nocturnes ou à l'aube, des évènements festifs. Chaque année, nous lançons une demi-journée de "libération d'un parking" : dès qu'une voiture part du parking, nous louons l'emplacement, et peu à peu nous occupons la totalité du parking. Nous y jouons, nous discutons, nous y mangeons, pour montrer le gain de sociabilité et d'espace que signifierait une ville sans voiture.

La pratique du vélo en ville progresse-t-elle ?

La progression est nette. Depuis 2004, l'ADTC estime que la pratique du vélo a augmenté de 50% à Grenoble. Les gens se tournent également de plus en plus vers les transports en commun, dont la fréquentation a augmenté de 50% depuis 2000. Mais il y a encore du boulot... Par exemple, sur le campus, chaque jour ce sont environ 35 000 voitures qui y rentrent, contre 6 000 vélos.

Que répondez-vous à celles et ceux qui trouvent le vélo dangereux ?

Les accidents de vélo sont rares. Ils ont souvent lieu le soir. 80% des accidents mortels ont lieu la nuit, avec des vélos non éclairés.

Êtes-vous favorable à l'obligation de porter un casque et un gilet réfléchissant ?

Nous sommes plutôt pour l'auto-responsabilisation des gens. Nous nous méfions des contraintes de la législation. Au Petit vélo, le port du casque est cependant très rare. Par contre, nous le préconisons pour les enfants. Quant au port du gilet, il est très efficace, et nous le recommandons. Après, avant tout, c'est important de respecter quelques règles de sécurité de base : être très vigilant vis-à-vis des voitures, ne jamais rouler à côté d'un camion, rester toujours à plus d'un mètre des voitures garées le long d'une route pour éviter les portières qui s'ouvrent, ne pas hésiter à prendre de la place sur

la voirie, ne pas doubler à droite, rouler bien éclairé.... Quand on porte un casque, il faut faire attention au sentiment de sécurité et aux prises de risque que cela induit. Il faut savoir aussi que les automobilistes pensent le cycliste plus protégé et font des dépassements plus dangereux.

Et le dégonflage des pneus de 4 x 4, vous en pensez quoi ?

Il n'y a pas de positionnement collectif du Petit vélo à ce sujet. À titre personnel, je trouve assez pertinent de prendre l'air de ceux qui nous le prennent en le polluant... Mais attention : tant qu'il n'y a pas de mise en danger d'autrui. Les crevaisons lentes, par exemple, c'est totalement irresponsable.

Entre le développement durable et la décroissance, quel est le concept préféré du Petit vélo ?

Nous sommes pour la décroissance soutenable. Nous souhaitons l'émergence de nouveaux comportements au quotidien, moins nuisibles pour l'environnement et la société. Nous sommes pour l'achat de produits locaux et bio, le raccourcissement du circuit entre producteurs et consommateurs. On s'approvisionne, le plus possible, chez les petits producteurs locaux du marché de l'Estacade, ou dans les magasins bio. À noter que les magasins bio Satoriz font une remise de 15% à la caisse aux adhérents du Petit vélo. De manière générale, nous sommes pour la Véloration, un concept imaginé par l'économiste-philosophe, Ivan Illich. Dans ses bouquins, il explique qu'utiliser un vélo, ce n'est pas seulement se déplacer différemment, c'est aussi engendrer des mutations profondes de notre société, des relations humaines, de notre rapport au temps, à l'espace, aux autres.

**Interview d'Antoine Gemain
de l'association *Le petit vélo dans la tête*
promotion du vélo en ville,
vélonomie et vélorution**

LE PETIT VÉLO

Atelier rue de Londres

Ouvert les lundi, mardi, jeudi :

16h à 20h

samedi :

10 à 13h selon la marée

(appelez avant de passer)

Adresse : 5 rue de Londres, Grenoble

04 76 21 46 01

Atelier du Campus

Horaires :

mardi, mercredi, jeudi :

11h30 à 14h30 - 17h30 à 20h

Adresse :

921 rue des résidences,

St Martin d'Hères

04 76 54 61 09

**Retrouvez cette brochure et bien d'autres sur
www.les-renseignements-generaux.org**